

La comédie du bonheur de Martin Crimp

Dans une pièce en forme de comédie musicale, l'auteur anglais décline les formes absurdes du bonheur.



Julie Teuf et Marcial Di Fonzo Bo. Photo Christophe Raynaud de Lage. (Christophe Raynaud de Lage)

La République du bonheur existerait-elle? Martin Crimp l'imagine dans cette pièce (traduite par Philippe Djian) surprenante à plus d'un titre. Tout d'abord par sa construction : trois parties bien distinctes. Après une forme classique - un repas de Noël en famille troublé par la visite d'un oncle et de sa compagne -, le texte décline "les cinq libertés essentielles à l'individu" ("je suis celui qui écrit le scénario de ma propre vie", "la liberté d'écartier les jambes", "la liberté de passer à autre chose", etc.) et laisse pour finir le spectateur face à un espace-temps à investir.

Energique, audacieuse, la pièce bouscule par ses interrogations, ses constats et ses impertinences, comme elle étonne par sa forme. Elle trouve avec Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier des metteurs en scène à sa mesure. Le tableau de

famille du début, les revendications (certaines irrésistibles) des personnages dans la seconde partie où chacun veut en même temps être unique et comme les autres sont autant de moments de théâtre jubilatoires. Sur la scène, trois musiciens interprètent la composition d'Etienne Bonhomme, les comédiens investissent totalement le plateau, jouent et dansent dans une interprétation drôle et décapante des extravagances du texte. Ils sont tous épatants : Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Marcial di Fonzo Fo, Katell Daunis, Kathleen Dol, Julie Teuf, Jean-François Perrier et Claude Degliame, majestueuse.

Dans la République du bonheur* **

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, Paris 16e. Tél. 01 53 65 30 00. www.theatre-chaillot.fr Jusqu'au 30 novembre puis tournée : Nouveau Théâtre d'Angers du 4 au 6 décembre, la Comédie de Saint-Etienne du 9 au 11 décembre.

Annie Chénieux - Le Journal du Dimanche

lundi 24 novembre 2014